

terrains, le manque de crédits et la hausse de taux d'intérêt. Pour alléger les effets de la crise Tibère fût contraint d'accorder les crédits sans intérêts provenant des réserves du trésor d'État pour le total d'environ de 100 000 000 sesterces⁸. Des situations pareilles ont dû se répéter plusieurs fois sous Caligula, Claude, Néron et Domitien, pourtant les renseignements des sources sur ce point sont pour la plupart sporadiques et confus⁹. Notamment bien documentée paraît la hausse des prix tant des terrains que des articles de luxe et des objets d'usage quotidien, qui trouve une confirmation partielle entre autres par Suétone, mais en même temps l'étendue de cette tendance fût limitée à une période assez courte et en ce qui concerne les objets de luxe leur prix était dicté plutôt par la mode d'alors ou bien par une façon de vie prodigue. Néanmoins il est impossible de négliger le rôle ascendant de l'accumulation des biens matériels comme les résultats indirects de la reprise économique de début du I^{er} s. et en conséquence l'influence des facteurs purement économiques¹⁰.

Ainsi donc il faut reconnaître d'une manière hypothétique l'existence d'une relation entre l'état de finances et le volume des réserves de métaux monétaires dans le fiscus Caesaris. D'ailleurs chez les auteurs antiques on trouve souvent des mentions sur les ressources minimales de métaux dans le trésor et sur les difficultés financières constantes de certains empereurs. Ainsi Tibère au moment de sa mort avait laissé dans le trésor 2 700 000 000 sesterces, son successeur Caligula réussit très vite à dissiper la grande partie des réserves ramassées et p. ex. pour la construction d'un cirque il a dépensé env. 124 000 livres d'argent. Une prodigalité similaire caractérisa Néron qui uniquement pour les donations aux particuliers a perdu 2 000 000 000 sesterces. Par contre Claude et les Flaviens disposèrent des ressources importantes en métaux monétaires. Pline l'Ancien, dans sa description du triomphe de Claude sur la Bretagne, rapporte que les habitants d'Espagne Proche et de Gaule ont donné en offrande à l'occasion de cette conquête et au titre de aurum coronarium 16 000 livres d'or sous forme de couronnes dans le temps où Claude lui-même se plaint maintes fois du trésor vide. Un peu plus tard Vespasien après avoir terminé les guerres civiles, également ne disposa guère des ressources de métaux précieux¹¹.

⁸ Tac. *Ann.* VI 13–17; Dio Cocc. LVIII 21; Suet. *Tib.* 48; T. Frank, *The Financial Crisis of 33 A. D.*, *AJPh* LVI 1935, pp. 336 ss.; Nicolet, *o.c.* p. 1203 ss.; R.F. Newbold, *Social Tension at Rome in the Early Years of Tiberius' Reign*, Athen. LII 1974, pp. 110 ss.; H. Bellen, *Die Krise der italienischen Landwirtschaft unter Kaiser Tiberius (33 n. Chr.)*, *Historia* XXV 1976, pp. 217 ss.; de Martino, *o.c.* pp. 376 ss., 389.

⁹ Voir p.ex. Suet. *Calig.* 38, *Claud.* 18; Tac. *Ann.* XII 44. Cf. R. Mac Mullen, *Enemies of the Roman Order*, Cambridge (Mass.) 1967, pp. 249 ss.

¹⁰ Tac. *Ann.* III 52. Voir S. Mrozek, *L'évolution des prix en Italie au début de l'empire romain*, *PP* XXXIII 1978, pp. 273 ss.; E. M. Štaerman, *La Rome antique. Les problèmes du développement économique* (en russe), Moskva 1978, pp. 132 ss.

¹¹ Suet. *Calig.* 37, 42, *Claud.* 28, *Domit.* 12, *Vesp.* 16–19; Tac. *Ann.* VI 19, 1, *Hist.* I 20; Plin. *NH* XIII 91, XVIII 6, 35; Colum. *r. r.* X 1. Voir aussi C. H. V. Sutherland, *Aerarium and Fiscus during Early Empire*, *AJPh* LXVI 1945, pp. 151 ss.; A. H. M. Jones, *The Aerarium and the Fiscus*, *JRS* XL 1950, pp. 22 ss.; P. A. Brunt, *The Fiscus and its Developments*, *JRS* LVI 1966, pp. 75 ss.; F. Millar, *The Fiscus in the First two Centuries*, *JRS* LVII 1967, pp. 9 ss.